

Teilhard de Chardin

N° 7

par le Père Humbert BIONDI

*"Que ne suis-je Pape, le temps d'écrire
une encyclique sur "le Christ Universel"... (1)*

En fait, le Père Teilhard a consacré le meilleur de son temps, à constituer à travers toute son oeuvre, dans ses opuscules philosophico-théologiques, un immense traité de Christologie, un hymne au Christ Universel. Notre fascicule N°6 explique l'histoire de l'Univers comme le progrès de Conscience des choses, des animaux puis de l'Homme, vers la Co-Conscience de l'Humanité que Teilhard appelle "Super-Ego commun", "véritable Ego au sommet du Monde". Ce "Pôle ultime", cet "Oméga", c'est le vrai Christ-Verbe, encore plus grand que le Jésus des Eglises! En Lui, au terme des métamorphoses de la Conscience dans l'Univers, "les Hommes de l'Avenir ne formeront plus qu'une seule conscience" (2).

"Le Christ n'est pas à ses yeux, un accessoire surajouté au monde, mais bien la pierre du fondement et la clef de voûte (3), c'est le centre unique qui étincelle au sommet à venir du Monde... (4)"

LE CHRIST UNIVERSEL ET L'ERE DU VERSEAU

"Nous sommes ici à la source de tout ce que fut le Père Teilhard: son amour brûlant pour le Christ, au centre de sa passion pour le monde transformé, accompli, dans le christianisme, son attachement pour le Christ à un degré rarement atteint. Non seulement le Père Teilhard vivait son sacerdoce, son union au Christ, avec grande intensité au plus intime de lui-même, mais il les disait, les proclamait aussi bien aux incroyants qu'aux croyants. Cet exemple est actuel, après un temps de discrétions abusives..."(5)

ORIGINALITE DE TEILHARD

DANS SA PRESENTATION DU CHRIST

Au lieu de partir des événements de la vie du Jésus historique, comme le font les Evangiles, Teilhard nous fait découvrir le Christ de l' à venir! Et même sa fameuse formule pour Noël: "Quand le Christ apparut dans les bras de Marie, il venait de soulever le Monde" (6), procède de la même démarche

1) Lettre du 13.12.1952 à l'Abbé Breuil, Préhistorien, Professeur au Collège de France - p.318 de "Lettres inédites" [Editions du Rocher]

2) Formule de "Mon Univers" (1924) - Tome IX.112. C'est le thème de tout notre fascicule N° 6: Les Métamorphoses de la Conscience.

3) L'écriture dit "la pierre d'angle". La seule vraie pierre qui synthétise en elle-même tous les angles, c'est le pyramidion qui sera posé au sommet, dernière pierre de la pyramide mais en vue de laquelle toute la structure pyramidale a été conçue et prévue, puis construite afin que cette ultime pierre posée "étincelle au sommet à venir du monde" tout en conditionnant tout le passé de l'Évolution. Le Christ est le pyramidion de l'Évolution !

4) "Le Christ est la plénitude, le principe synthétique de l'Univers". [Ces lignes sont extraites de l'hommage à Teilhard adressé par le Père Arrupe, Général de la Compagnie de Jésus, lors des fêtes organisées par l'Unesco en 1981, pour la célébration du Centenaire de la naissance du Père Teilhard. Les citations faites par le Père Arrupe, sont tirées de "Science et Christ" (1921) - Tome IX. 60 et 61.]

5) Superbement exprimé par le Père Arrupe, cet hommage bien que tardif de la part de ses supérieurs, aurait dû quelque peu tempérer l'ostracisme dont Teilhard est toujours l'objet de la part de certains milieux qui se croient propriétaires exclusifs du catholicisme, n'imaginent pas qu'il puisse exister d'autres conceptions chrétiennes que les leurs et n'ont pas appris que catholique est le même mot en grec qu' universel en latin ou français.

de pensée. Il fait constater que cette présentation de Jésus aux bergers et aux mages, **pré-agissait** sur toute la création et l'évolution de l'univers et de la terre, pour aboutir au Divin Enfant. De même, le Christ-Oméga (7), **récapitulateur** et plérômisateur de l'Univers, **pré-agit** sur toute la fermentation des esprits et des mondes vers l'Absolu, en tant que "Coeur de la Matière" et "Coeur du Coeur de Dieu".

Dans tout le système de Teilhard, c'est le futur qui conditionne le passé. Les Métamorphoses de la Conscience (7) sont guidées par une sorte de **programme** (8) qui organise l'accession de l'Univers à la Conscience Divine, celle du Verbe.

Ces conceptions teilhardiennes ont séduit les futurologues qui, pronostiquant la venue de l'Ere du Verseau, saluent Teilhard comme le prophète de cette nouvelle **prise de conscience** de l'Humanité... qu'astronomes, astrologues et ésotéristes espèrent voir se réaliser et se manifester au cours des deux millénaires à venir qu'ils assignent à l'Ere du Verseau (9).

6) Dans "Mon Univers" de 1924 - Tome IX. 90. Cette idée constante chez Teilhard se trouve déjà dans son premier écrit publié: "La VIE cosmique" de 1916 [Tome XII. 68.69]: "Tout se mouvait vers le Petit, né de la Femme" ou bien "Le Christ est le **terme** de l'Evolution, même **naturelle** des êtres..." ou encore: "Le Monde se crée encore et en lui, c'est le Christ qui **s'achève**".

7) Notre fascicule Teilhard N°6: "Les Métamorphoses de la Conscience", [pages 82,83,92,94...] présente et explique le Christ-Oméga de Teilhard.

8) Dans "Le Hasard et la Nécessité", Jacques MONOD avait eu l'intuition que l'Evolution était **guidée** par une **téléonomie** (loi intime des choses qui prévoyait leurs transformations futures). Ce finalisme lui a été souvent reproché. Monod accusait aussi Teilhard de finalisme [p. 130 de l'Édition 1970 du Seuil] Il est bien difficile de décider qui, de Monod ou Teilhard, est le plus **finaliste** des deux. Teilhard est finaliste comme Aristote définissant l'action de Dieu: "Il meut en tant qu'il est l'objet ["**l'aimant**"] de notre amour". Chez Teilhard, tout état de conscience **supérieur pré-agit** sur sa formation et donc c'est notre **destin futur** (ce qu'il y aura "de Dieu" en nous dans l'éternité), qui pré-agit sur notre passé et notre présent...

9) En une année, par rapport au fond des étoiles "fixes" qui constituent les constellations du Zodiaque, le Soleil se décale d'environ 50 secondes d'arc, soit 30° (largeur d'un signe du Zodiaque) en 2160 ans. Cette **précession** du Soleil est surtout calculée, par rapport à l'année précédente, pour le jour de l'équinoxe de printemps. Depuis que cette "précession des équinoxes" a été découverte, depuis peut-être 6000 ans, le Soleil aurait transité sur

Face au foisonnement des gurus et des sectes (10) qui, tout en se réclamant du Christ, donnent de sa personne et de sa mission, une physionomie aussi pauvre que fantaisiste, nous tentons ici de faire comprendre simultanément l'originalité de Teilhard et sa fidélité à la Foi traditionnelle chrétienne. Le Christ, celui de l'Eglise comme de Teilhard, n'est pas n'importe qui, n'importe quoi! Et même si Teilhard soutient des idées originales sur la façon dont s'opérera le retour du Christ, ses formules christologiques se calquent sur celles de Paul et de Jean, même si des lecteurs mal prévenus feignent de ne pas s'en apercevoir:

"Le péché de Rome est de ne pas croire à un avenir, à un achèvement (pour le Ciel) de l'Homme sur la Terre... Quelque chose de magnifique est en vue... L'Ante-Christ ne peut être vaincu que par un Trans-Christ" (11).

Acquérir, par une métamorphose de notre psychisme, un nouvel état de conscience global, atteindre ainsi et accueillir en nous la structure christique (12), tel est notre destin, le but suprême de l'évolution de l'Humanité (13).

Suite de note 9) trois constellations (Taureau, Bélier et Poissons). Il serait depuis peu d'années, au 1er jour du printemps, dans la Constellation du Verseau. Le débat permanent entre astronomes et astrologues, sur ce point et bien d'autres, est examiné dans notre étude: "Symbolique et Religion Universelle". 10) Notre époque voit revenir le Christ gnostique des premières générations chrétiennes. Le Père Vernet a tenté un recensement des actuelles "approches ésotériques de Jésus" dans son livre sévère: "Jésus dans la nouvelle religiosité" [Chez Desclée] - A vrai dire, par rapport à l'orthodoxie théologique, on peut se demander, après cette lecture, qui, de nos prédicateurs du dimanche en paroisse, et même de nos prélats, n'est pas: soit de christologie trop pauvre et donc inférieur à sa tâche, soit illuminé et suspect d'ésotérisme! Mais justement il faut dire Jésus dans le langage de notre temps! Teilhard écrivait à Rhoda de Terra, sa savante confidente: "On a parfois le sentiment devant des auditoires limités et choisis, que l'ésotérisme est l'atmosphère qui convient aux grandes vérités et aux grandes révélations. Présentées à la masse, des choses aussi graves s'exposent à paraître ridicules..." [Accomplir l'Homme - Lettres inédites - Edition Grasset - 1968 - page 182]

11) Lettre à Mgr de Solages (17.1.1954) - Lettres intimes p.434 [Aubier]

12) C'est la formule de St Paul: "Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à un homme final [mûri à point, arrivé au terme: teleion], à la mesure de la stature de la Plénitude [Plérôme] du Christ". Mot à mot du grec d'Ephésiens: IV.13

LES MERVEILLES DU VERBE INCARNE

Pour mieux comprendre le mécanisme du **retour** du Christ pour son dernier avènement, le dernier Noël, il faut avoir scruté le mystère du premier Noël, l'Incarnation du Verbe.

"C'est dans le Christ incarné qu'a été **préformé** l'Univers"

"Le Christ s'est **inoculé** dans la Matière! (14)

"Les prodigieuses durées qui précèdent le premier Noël ne sont pas vides de Lui, mais pénétrées de son influx puissant. C'est l'agitation de sa conception qui remue les masses cosmiques et dirige les premiers courants de la biosphère. C'est la préparation de son enfantement qui accélère les progrès de l'instinct et l'éclosion de la pensée sur Terre. Ne nous scandalisons plus des attentes interminables que nous a imposées le Messie. Il ne fallait rien moins que les labeurs effrayants et anonymes de l'Homme primitif, et la longue beauté égyptienne, et l'attente inquiète d'Israël, et le parfum longuement distillé des mystiques orientales, et la sagesse cent fois raffinée des Grecs pour que sur la tige de Jessé et de l'Humanité la **Fleur pût éclore**. Toutes ces préparations étaient cosmiquement, biologiquement, nécessaires pour que le Christ prît pied sur la scène humaine, pour animer l'Univers. Quand le Christ apparut entre les bras de Marie, il venait de soulever le Monde."(15)

13) Cette phrase résume notre Teilhard N°6: "Les métamorphoses de la Conscience", où Teilhard pronostique l'avenir probable de l'évolution humaine.

14) Mon Univers (1924) - Tome IX.89 et 83. La note de la page IX.82 indique 40 références dans St Paul (40 quel symbole biblique!) selon lesquelles le Christ-Verbe (que Teilhard appelle le Christ-Cosmique) **rayonne physiquement dans** la Création: "Le Christ est Tout en toutes réalités" - "En Lui tout se tient" [Colossiens III.11 et I.17] Voir le Prologue de St Jean: "Tout par Lui a existé et sans Lui rien n'a été fait."

Le Verbe est comme LA LOI de structure aussi bien de Dieu que des réalités physiques. "Le Christ n'étend pas son influence organisatrice sur une simple zone (spirituelle, sacramentelle) de notre être. Son influence directrice et informatrice pénètre toute la gamme des déterminismes matériels, des évolutions cosmiques, des travaux humains: tout est **physiquement christifié**."

Le Christ, **situé au terme** de la spiritualisation consciente, agit physiquement pour tout régler, depuis la dernière [la plus infime] agitation atomique jusqu'à la plus haute contemplation mystique." [Tome IX.87]

15) Mon Univers (1924) - Tome IX.90

LE CHRIST DE TOUTES LES GALAXIES

"Nous ne pouvons plus adorer qu'un Christ cosmique, un **Christ de toutes les galaxies**... Nos dirigeants religieux n'ont pas conscience de ce que, depuis un siècle, l'Univers est devenu: à la fois spatialement, temporellement et organiquement. Leur **Incarnation** et Rédemption ne couvrent plus le Phénomène." (16)

"Par évolution intérieure, par besoin et par expérience religieuse, j'en suis arrivé à ne plus guère concevoir le Christ autrement que comme équivalent au Monde, **équi-cosmique, coextensif** à l'Univers (17)... Cette propriété me paraît essentielle: autrement le Christ serait **plus petit que le Réel!!** - autrement on ne pourrait sentir le Christ partout, en tout. Le Christ est inséparable pour moi du Cosmos. - Et la conscience de cette propriété est tellement béatifiante que je sens un grand désir de la répandre." (18)

"Le Christ ne domine pas seulement l'histoire du Ciel et de la Terre parce qu'on les lui a **donnés**, mais parce que sa gestation, sa naissance et sa graduelle consommation représentent **physiquement** la seule réalité définitive où s'exprime l'évolution du Monde..." (19)

16) Lettre au P.Ravier (son Provincial) le 24 oct.1954. Lettres intimes [Aubier] p.445. Le Christ-Roi des Eglises a l'air d'exercer le pouvoir que Dieu lui a **juridiquement** attribué, **uniquement sur terre** et sur les âmes qui ont vécu sur terre. Teilhard remarque [Journal de Guerre (Fayard): p.279,281,387]: "Et la vie des autres astres...? Difficulté de concilier ma doctrine du Christ-Cosmique et la **Pluralité des Mondes**... Le Christ, s'il ne **soutenait** que la Terre, serait **plus petit** que le Monde!"

17) On se rappelle que le Pape Paul VI, au cours de sa dernière homélie de Noël 1977, s'était écrié, dans une belle envolée lyrique: "Le Christ est plus grand que Dieu: Il est la **synergie** de Dieu et du Monde!"

18) Journal de Guerre: p.304 où Teilhard continue: "J'ai essayé, et c'est sans doute la partie caduque ou discutable de mon effort, de montrer que le Christ était le **Centre commun** des évolutions naturelle et surnaturelle du Monde (celles-ci ayant la forme d'une union de plus en plus intime des êtres en Dieu)." Et p.305: "Les préoccupations que je manifeste ici peuvent paraître bizarres, inutiles. Je déclare que je les sens si profondément qu'elles sont **sûrement** latentes en beaucoup."

19) Christologie et Evolution (Noël 1933): Tome X.108

"Le Christ, tout **surmaturel** que soit finalement son domaine, irradie son influence dans la masse entière de la nature. Il n'y a concrètement qu'un seul processus de synthèse en cours, du haut en bas de l'Univers (20). Aucun élément, ni aucun mouvement ne saurait exister, à aucun degré du Monde, hors de l'action **informatrice** du Centre principal des choses. **Coextensif** à l'espace, **coextensif** à la durée, le Christ se trouve encore automatiquement de par sa position au point central du Monde, **coextensif** à l'échelle des valeurs qui s'espacent entre les sommets de l'Esprit et les profondeurs de la Matière.

Voici donc que sur l'écran de l'Evolution, Jésus revêt exactement, physiquement, **sans glose**, les propriétés les plus déconcertantes que lui prodigue St Paul: Il est le premier et Il est la Tête. En Lui tout a été lancé, et tout se tient, et tout se consomme." (21)

LE CHRIST UNIVERSEL

PLAN-PROGRAMME DU PROJET GRANDIOSE DE DIEU

"Dans l'abondance de sa prédilection, Dieu nous a donné de multiples intuitions pour pénétrer le **mystère** du projet qu'il réalise avec amour. Les temps ne cessent de s'accomplir: Il est en train de **synthétiser** (mot à mot: de **récapituler**) toutes réalités dans le Christ, celles des cieux et celles de la terre."(22)

20) Teilhard a souvent exprimé l'idée que Dieu agit **en un seul acte**, que nous détaillons à notre façon: l'Incarnation ne pouvait avoir lieu sans d'abord la Création... La Rédemption peut aussi être considérée comme la divinisation des âmes et même du Monde. Le Père Arrupe, dans son éloge de Teilhard, a bien apprécié cette conception d'un **seul acte divin**: "Autour du Christ, il y a cohérence des mystères de la Création, de l'Incarnation, de la Rédemption, et jusqu'à celui de **l'ultime mutation**, seule capable d'accomplir le Monde en Dieu."(Lettre aux Jésuites pour le Centenaire de Teilhard à l'Unesco)

21) Christologie et Evolution (Noël 1933): Tome X.107.

22) Cette "consommation" de tout le Réel dans le Christ, est appelée "récapitulation" (la racine du mot est képhalè: "**sur une seule tête**") par Paul [Éphésiens:1.10]. On notera que cette synthèse inclut "les cieux" et "la terre" et pas seulement "les âmes". Notre traduction transforme le faux futur des biblistes: "Lorsque les temps seront accomplis" en une réalité qui en cours d'accomplissement. C'est le sens réel du **futur** en hébreu (et en araméen) qui inclut le présent et le futur dans un même temps: le non-accomplé, par opposition au passé qui lui-seul est "accompli". Le tout est "en train"...

LE CHRIST - SYNTHÈSE DE TOUT

Le soir du Jeudi-Saint 1955, comme une sorte de Testament avant sa mort le Dimanche de Pâques 10 avril, le Père Teilhard de Chardin notait dans la dernière page de son Journal (23):

"Ce que je crois

Synthèses (24)

*(Confirmation théologique!
Révélation ultra-satisfaite!)*

St Paul: les trois versets: lère aux Corinthiens: XV.24.26.28

"èn pasin panta theos" [Dieu sera tout en toutes choses] (25)

Les deux articles de mon Credo:

- *L'Univers est centré (Evolutivement, en
dans le 3ème infini (26)*

{ Haut
 } Avant

→ *néo-humanisme (Ultra-Humain) (27)*

- *Le Christ est le centre du Cosmos*

→ *néo-Christianisme (Néo-Nicée)" (28)*

23) Le texte intégral de cette dernière page est éditée au Tome XIII.119. Une première version abrégée en avait été publiée au Tome V.404.405

24) Ces Titre et sous-titre avaient été omis au Tome V. Comme les commentaires avec points d'exclamation, qui les accompagnent, ils marquent le souci de Teilhard de résumer, de concentrer sa vision en un ultime message sur le Christ cosmique et mystique.

25) C'est la traduction de Teilhard lui-même dans son "Introduction à la Vie chrétienne" [Tome X.180]. Il n'appréciait pas la traduction: "Dieu sera tout en tous" qui suppose que seuls les êtres humains sont "récapitulés" en Christ. Pasin et Panta sont au neutre: "Dieu sera le tout de tout".

Voici le texte de ces 3 versets: "Alors ce sera la fin: Il remettra sa royauté au Dieu Père après avoir aboli toute Principauté, tout Pouvoir et Puissance: dernier ennemi aboli, la Mort... car Il a tout soumis sous ses pieds. Et lorsque tout lui aura été soumis, alors le fils lui-même se soumettra à celui qui a tout soumis à son pouvoir, afin que Dieu soit tout en tout".

26) Le 1er Infini, c'est l'infiniment grand: l'Immense. Le 2ème, l'Infiniment petit: l'Infime. Le 3ème Infini étant chez Teilhard "l'infini de complexité": Le Christ Universel Cosmique est Infinie-Plénitude de Complexité puisqu'il inclut tout en Lui. "Ce qui domine tout en moi, c'est le fait que la conscience

LE SUPER - CHRIST DE TEILHARD

Cet ultime message du Père nous donne une idée de sa tension d'esprit et de son amour pour le "Christ plein [sic]" (29) "Il n'y a plus rien en présence, dans ma vie, qu'une sorte de **Super-Christ** et moi... vraiment un **Ultra-Christ.**" (30) Sa ferveur christique, dans toute sa vie, "l' a forcé à re-penser tout son système de valeurs spirituelles et toute sa théorie de l' **amorisation** de l'Univers dans le Christ-Jésus." (31)

Teilhard, comparant le premier et le **dernier** Noël du Monde, expliquait dès 1943 ce qu'il entendait par "Super-Christ":

*"Par **Super-Christ**, je ne veux pas dire un **autre** Christ, un deuxième Christ, différent du premier et plus grand que Lui. Mais j'entends le même Christ, le Christ de toujours, se découvrant à nous sous une figure et des dimensions, avec une urgence et une surface de contact, agrandies et renouvelées."* (32)

Suite de Note 26 se présente expérimentalement à nous comme un "effet de complexité organisée". C'est dans le **complexe** que la conscience apparaît: l'**oeuf** de Christophe Colomb!" [Lettres intimes (Aubier) 340]

27) Cette ligne est une sorte de corollaire des deux précédentes: révéler aux hommes le **but**, le **destin unifié** des êtres, c'est leur donner de nouvelles raisons de vivre. Toute une culture humaine nouvelle doit exprimer notre perception de plus en plus consciente de notre accession à l'Ultra-Humain.

28) Autre corollaire: comme le Concile de Nicée (325) a défini les rapports du Père et du fils, du Dieu-Père et de Jésus dans la Trinité, un nouveau Concile est nécessaire pour définir les rapports du Verbe-Jésus-En Gloire c'est à dire en Vie et Forme Divine, avec l'ensemble du Cosmos. Les règles établies pour un Christianisme "sur Terre" seront quelque peu dépassées, en us et coutumes: de théories théologiques, de morales, de politiques etc... voire de conceptions romaines de l'Eglise!. C'est la conclusion de "L'atomisme de l'Esprit" (1941): "Dans un Univers reconnu de nature convergente, une néo-spiritualité pour un néo-Esprit." [Tome VII.63]

29) Lettre au Père Leroy (16.5.54) - Centurion: p.231

30) Au Père Leroy (15.8.51): p.107

31) Au Père Leroy (7.3.54): p.230. "Malgré toutes sortes de freinages, l'Eglise se trouve forcée à re-penser tout son système..." En précurseur, Teilhard a fait avant l'Eglise, cet **aggiornamento** que Vatican II apportera timidement, moins de dix ans plus tard, mais que des prélats et leurs "fidèles" continuent à saboter.

"Dans la conscience chrétienne, l'apparition d'un Christ ainsi magnifié résulte immédiatement de l'apparition dans la conscience humaine, de la **Super-Humanité** :

"Apparuit Humanitas".

De l'Humanité, par nature et par fonction, le Christ résume en soi, il consomme la totalité et la plénitude: sur ce point tous les croyants sont unanimes. Si, par suite, l'évidence s'impose à notre raison que quelque chose de plus grand que l'Homme actuel est en gestation sur la Terre, c'est donc que, pour pouvoir continuer à adorer comme autrefois, nous devons pouvoir répéter, les yeux fixés sur le Fils de l'Homme: "Apparuit Super-Humanitas" (32)

LE CHRIST - OMEGA

"Qu'on tourne et retourne les choses comme on voudra, l'Univers ne peut avoir deux têtes - Il ne peut être **bicéphale**. Quelque surnaturelle que soit l'opération synthétisante revendiquée par le dogme pour le Verbe-Incarné, celle-ci ne saurait s'exercer en divergence de la convergence naturelle du Monde.

Centre universel christique, fixé par la théologie, et Centre universel cosmique, postulé par l'évolution de l'Homme: les **deux foyers**, en fin de compte **coïncident**, (ou du moins se recouvrent), dans le milieu historique où nous les avons placés. Le Christ ne serait pas le seul **Moteur**, la seule **Issue** de l'Univers, si l'Univers pouvait, d'une façon quelconque, se grouper, même à un degré inférieur, en dehors de Lui. Le Christ, bien plus, se serait trouvé apparemment dans l'incapacité physique de centrer sur lui-même, surnaturellement l'Univers, si celui-ci n'avait pas offert à l'Incarnation un **point privilégié où toutes les fibres cosmiques, par structure naturelle tendent à se rejoindre**.

C'est donc vers le Christ, en fait, que se tournent nos yeux, lorsque nous regardons **en Avant**, vers un Pôle supérieur d'Humanisation et de Personnalisation. Le Christ occupe pour nous, en position et en fonction, la place du **Point Oméga**."

32) "Super-Humanité, Super-Christ, Super-Charité" (1943) - Tome IX. 195 à 218. Le Christ est ici le Pôle, le Point de convergence du Monde. On trouvera une approche différente, par rapport aux progrès de la conscience, du même Christ-Oméga dans notre fascicule Teilhard N°6: p.92 à 95.

LE CHRIST EVOLUTEUR

"Physiquement et littéralement d'abord, il est celui qui remplit: aucun élément du Monde qui ne soit mu, qui ne se meuve, qui ne doive jamais se mouvoir en dehors de son influx dirigeant. L'espace et la durée sont pleins de Lui.

Physiquement, littéralement encore, Il est Celui qui consomme: la plénitude du Monde s'achevant dans la synthèse finale où une **conscience suprême** apparaîtra dans la **complexité totale** suprêmement organisée - et Lui, le Christ, étant le **principe organique** de cette harmonisation, tout l'Univers se trouve marqué de son caractère, dessiné par son choix, animé de sa forme.

Physiquement et littéralement enfin, puisqu'en Lui toutes les lignes du Monde convergent et se nouent ensemble, c'est Lui, qui à l'édifice entier de la Matière et de l'Esprit, **donne sa consistance**. Et c'est en Lui, **Tête de la Création**, que s'achève et culmine, à des dimensions universelles et à des profondeurs surnaturelles, en harmonie cependant avec tout le passé, le processus fondamental de la Céphalisation. (33)

En vérité est-ce exagéré de parler de Super-Christ pour marquer cet excès de grandeur pris dans nos consciences, par la Personne de Jésus? (34)

Pas un autre Christ, mais le même encore et toujours. Et d'autant plus le même que c'est pour Lui garder sa propriété essentielle d'être coextensif au Monde que nous sommes amenés à Lui faire subir de prodigieux agrandissements.

Christ-Oméga: donc Christ animateur et collecteur de toutes les énergies biologiques et spirituelles élaborées par l'Univers. Donc finalement Christ-Evoluteur: telle est la figure sous laquelle le Christ Rédempteur et Sauveur se présente désormais à notre adoration." (32)

33) Teilhard joue ici sur le mot "Képhalè", la Tête. C'est la première **parole** biblique: "En tête Dieu créa". Allusion aussi à l'**encéphale**: les progrès du volume et de la complexité du cerveau correspondent aux progrès et métamorphoses de la conscience, jusqu'à la **conscience globale** universelle...

34) Le **Personne** de Jésus, c'est le Verbe en qui sont unies sa nature divine et sa nature humaine. Tout ce qui a l'air dit par Teilhard du **Jésus historique**, accédant à travers la Résurrection, à la Gloire, à la divinisation, "à la droite de Dieu", correspond bien à ce que Paul et Jean disent du Verbe.

DE NOUVELLES FORMES D'AMOUR DE DIEU

Le Christ, pour bien des croyants, c'est encore le personnage mystérieux qui, après avoir traversé l'histoire, **trône** maintenant dans un Ciel coupé de la Terre...

Puisque vers le Christ-Oméga tout se meut finalement dans l'Univers, le Réel se charge d'une divine Présence. Comme le sentaient et le pressentaient les mystiques, **tout** devient physiquement et littéralement **aimable en Dieu**. Et Dieu devient saisissable et aimable dans tout ce qui nous entoure. Le Monde **rempli de Dieu**, apparaît à nos yeux comme un **milieu** et un objet d'universelle communion." (35)

"Pour aimer le Super-Christ, pour le saisir dans l'effort pour tout achever et tout synthétiser en Lui, il faut que nous fassions en nous-mêmes et dans chacun des autres **grains de pensée** que sont nos frères, avancer l'Univers et l'Humanité. Coopérer à l'Evolution cosmique totale est le seul geste où puisse s'exercer adéquatement notre dévotion à un Christ Evoluteur et Universel.

Pour la première fois les Hommes, devenus capables, non seulement de connaître et de servir, mais **d'aimer l'Evolution**, commencent à pouvoir dire explicitement à Dieu, qu'ils L'aiment, non plus seulement de tout leur coeur, de toute leur âme, mais **de Tout l'Univers**.

Le Super-Christ **montant, p r é - a g i t** sur nos coeurs, en les éveillant à l'acte de Super-Charité." (32)

Suite de la Note 34) Même avant le Christ, des païens vénéraient ce LOGOS, Verbe de Dieu qui possède bien des caractéristiques de l'Atman de l'Extrême-Orient. Jean a admis leur mot "Verbe" pour désigner la Réalité divine qui agissait en Jésus-Homme. Mais combien peu de chrétiens connaissent et admirent ces prérogatives du Verbe!

Pour l'Ere du Verseau, n'est-ce pas à une re-découverte du Verbe que l'Humanité est conviée? Le Verseau, c'est le Dieu Shou, le Verbe à la façon des anciens Egyptiens... Que de richesses de cette symbolique échappent aux chrétiens devenus rationalistes et sont remises en lumière par ceux-là précisément qu'ils dédaignent: les ésotéristes qui sont plus **christiques qu'eux!**

35) Le Réel concret, c'est le **Milieu 'plein de Dieu'**, qui est Dieu incarné dans l'Univers... presque aussi infini et éternel que Lui! C'est le **Milieu cosmique humain, mystique, divin...** que Teilhard a chanté à travers toute son oeuvre dont les livres et opuscules portent précisément tous ces qualificatifs.

NOTRE PART DANS LA CONQUETE DU MONDE

"Si le Christ est Oméga, rien n'est étranger à l'édification physique de son corps universel. Cherchez n'importe où dans la série indéfinie des mouvements matériels ou vivants qui, à chaque instant, s'exécutent dans le Monde, l'action qu'il vous plaira: si humble et cachée soit cette action, pourvu seulement qu'elle soit faite dans le sens de l'unification, elle réalise un atome de plus-être, et celui-ci se trouve immédiatement assimilé, pour toujours, par le Christ total. Dans l'Univers, tout mouvement de croissance matérielle est finalement pour l'esprit, et tout mouvement de croissance spirituelle est finalement pour le Christ.

Par conséquent, quel que soit le labeur, grossier ou sublime, ennuyeux ou passionnant, auquel me fixe l'heure présente, j'ai le bonheur de pouvoir penser que le fruit de mon travail est attendu du Christ; - le fruit, comprenez bien, non pas seulement l'intention de mon action (36), mais aussi le résultat tangible de mon oeuvre.

Le chrétien doit agir et agir beaucoup, et agir avec autant de sérieux que l'ouvrier le plus convaincu de la Terre, pour que le Christ naisse toujours davantage dans le Monde autour de lui. Plus que tout incroyant, il doit vénérer et promouvoir l'effort humain, l'effort sous toutes ses formes, surtout celui qui va le plus directement à augmenter la conscience (c'est à dire l'être) de l'Humanité; je veux dire la recherche scientifique de la vérité et la poursuite organisée d'une meilleure liaison sociale. Dans ces directions-là, ceux qui aiment le Christ Universel ne devraient jamais se laisser dépasser en espérance et en audace..."(37)

L' ENERGIE UNIVERSELLE TRAVAILLE POUR NOUS

Nous avons l'habitude de reléguer Dieu au niveau du surnaturel et nous n'imaginons pas spontanément que les forces naturelles de gravitation, d'évolution, etc. concourent à la réalisation inexorable du Plan-Programme de Dieu.

36) Critiquant les "vues pauvres et décourageantes", le Père Teilhard a développé dans un alinéa précédent l'idée que notre travail même le plus matériel n'a pas à être entrepris à cause "d'un ordre fantaisiste d'un Maître" ni "pour faire preuve de bonne volonté" comme si Dieu nous demandait seulement "l'obéissance dans des oeuvres inutiles". En fait l'obligation du travail résulte de ce que la réussite de l'Evolution nous incombe:

Pour Teilhard, le Christ de la fin des temps, celui du dernier Noël du Monde, ne revient pas à travers un cataclysme, mais par une sorte de **maturation**, par l'intérieur des cœurs. Le Christ ne reviendra vite que si nous nous unissons dans un désir, un appel inouï, auquel Dieu ne pourra pas résister. Pourtant, malgré la nécessité de notre participation à la réussite de l'Évolution, celle-ci "dérive" (38) en vertu de ses lois propres, vers l'unité universelle comme vers son terme naturel. En effet même les énergies naturelles nous emportent inévitablement vers l'Ultra-Humain, et donc vers l'unité humaine et le Christ Universel.

Nous ne pouvons que retarder ou accélérer ce **processus de maturation** (38) condition de notre métamorphose en Dieu.

*"Le fait religieux est un phénomène **biologique**, directement lié à la libération croissante de l'énergie psychique terrestre... Nous ne sommes pas plus libres d'altérer cette condition que de changer arbitrairement les axes d'un cristal ou d'un corps vivant."* (39)

*"L'Humanité sur elle-même **converge**: cet **irrésistible** repliement biologique (d'ampleur et d'urgence planétaires) suggérant à notre esprit l'idée et l'espoir fous qu'un Centre ultime de Réflexion (et donc de consommation **béatifiante**) existe peut-être bien (40) **en avant** de nous, au terme supérieur de l'Évolution."* (41)

LE CHRIST TOUJOURS PLUS GRAND

*"Objet extraordinaire, en vérité, le Christ peut se saisir comme un élément expérimental (42), se poursuivre comme un idéal, se chérir comme une Personne, s'adorer comme un Monde... Le Christ qui va graduellement se découvrant à la pensée chrétienne n'est pas une imagination ni un symbole, mais il est, ou pour le moins il **introduit la réalité** de ce que, **par toute la structure de la nature humaine**, nous attendons."*

37) Mon Univers" (1924) - Tome IX. 96-97

38) L'étude de l'Évolution nous enseigne qu'elle consiste en une **dérive générale de la vie** comme une **maturation** vers plus de **conscience**.

39) "La Religion de demain" dans "Le Christianisme dans le Monde" (1933) - Tome IX. 143.144

40) Teilhard n'en doute pas, mais il introduit cette "dubitation" pour respecter la liberté de choix et d'appréciation de ses lecteurs: ils sont libres de ne

"Si mystérieux et vaste que soit le Corps Mystique, il n'épuise pas l'immense et bienfaisante intégrité du Verbe fait chair. Le Christ a un **corps cosmique** répandu dans l'Univers entier.

Cet Évangile du Christ cosmique, où gît peut-être le salut des temps modernes, est bien vraiment la parole apportée du ciel à nos pères, le trésor **nouveau** déposé avec prévoyance à côté des valeurs **anciennes**... Le Christ est le terme de l'Évolution, **même naturelle** des êtres. L'Évolution est sainte. Voilà la vérité libératrice, le remède divinement préparé aux intelligences fidèles, mais passionnées, qui souffrent de ne savoir pas concilier en elles deux élans presque également impérieux et vitaux: la foi au Monde et la Foi en Dieu."

(43)

PRIERE AU CHRIST TOUJOURS PLUS GRAND

"Seigneur, parce que je n'ai jamais cessé de Vous chercher et de Vous placer au **Coeur de la Matière universelle** (14), c'est dans l'éblouissement d'une universelle Transparence et d'un universel embrasement que j'aurai la joie de fermer les yeux...

Sous la forme d'un "tout petit" entre les bras de sa Mère, Vous avez pris pied dans mon âme d'enfant - Jésus - .

Et voici que votre humanité palestinienne s'est peu à peu épandue, de toutes parts, comme un iris innombrable où votre Présence sans rien détruire, pénètre, en la sur-animant, n'importe quelle autre présence autour de moi...

Tout cela parce que, dans un Univers qui se découvrait à moi en **état de convergence**, Vous aviez pris, par droits de Résurrection, la position maîtresse du **Centre total** en qui tout se rassemble!

Suite de la Note 40) ses lecteurs sont libres de ne percevoir que dans la Foi, "cette accession lumineuse à un **étage psychologique nouveau**" ("Le sens de l'irréversible - Mort et co-réflexion" (1955) [Tome VII.425.c.f:321]

41) "L'Étoffe de l'Univers (1953) - Tome VII.404

42) [Même référence que pour Note 39: Tome IX.143] "Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nos mains ont touché du Verbe de Vie... nous vous l'annonçons"[1ère Épître de Jean:1]. Mais le texte commence par "Ce qui était dès le principe, nous vous l'annonçons", écho du début de l'Évangile de Jean: "Au principe (en tête) était le Verbe."

43) "Le Christ cosmique" dans "La Vie cosmique" (1916): Ecrits du temps de guerre: Tome XII.67.69

"O CHRIST TOUJOURS PLUS GRAND !"

En épousant la Matière, ce n'est pas simplement son Immensité que Vous avez revêtue: mais c'est son insondable réserve de puissances spirituelles que Vous avez absorbée et monopolisée. Rien ne saurait Vous rendre plus aimable, seul aimable, Seigneur que de m'apercevoir que, Centre toujours ouvert (45) au plus profond de Vous-même, Vous continuez à Vous intensifier, rassemblant et soumettant toujours plus l'Univers au coeur de Vous-même, jusqu'au moment de rentrer, Vous et le Monde en Vous, au sein de Celui dont Vous êtes sorti...

Dieu non plus seulement du vieux Cosmos, mais de la Cosmogénèse nouvelle (46), l'effet d'un travail mystique deux fois millénaire fait apparaître en Vous, sous l'Enfant de Bethléem et le Crucifié, le **Principe Moteur** et le Noyau collecteur du Monde lui-même... Ce Dieu tant attendu, n'est-ce pas Vous qui, tout justement le représentez, et qui nous l'apportez, - Jésus - ?

Seigneur de la Consistance et de l'Union, Vous dont la marque de reconnaissance et l'essence sont de pouvoir croître indéfiniment, sans déformation ni rupture, à la mesure de la mystérieuse Matière dont Vous occupez le Coeur et contrôlez en dernier ressort tous les mouvements, - Seigneur de mon enfance et de ma fin, - Dieu achevé pour soi, et cependant, pour nous, jamais fini de naître, - Dieu qui, pour Vous présenter à notre adoration comme "évoluteur et évolutif", êtes désormais le seul à pouvoir nous satisfaire. Ecartez enfin tous les nuages qui Vous cachent encore, - aussi bien ceux des préjugés hostiles que ceux des fausses croyances.

Et que par Diaphanie et Incendie à la fois, jaillisse votre universelle Présence... **O Christ toujours plus grand."**

44) Cette prière est comme la conclusion du "Coeur de la Matière" (1950) [Tome XIII.67 à 70] Rien ne peut remplacer la lecture intégrale de cette "prière par écrit" du Père Teilhard. Du Christ, "Nul n'a parlé comme lui"

45) La nature humaine de Jésus est assumée par la Personne du Verbe. Son humanité n'est pas comme la nôtre, fermée sur sa propre "personne humaine" (qui en Jésus est dépouillée de sa "subsistance propre"). Jésus est totalement ouvert, communicable, communiable, comme le Verbe, "Vie et Lumière des Hommes". 46) Le nouveau Cosmos en gestation... Le Christique.